

Des plantations de café à la coopération élargie au Kivu

COMMERCE ÉQUITABLE L'association Comequi passe à la vitesse supérieure

- Au service des planteurs de café, l'association Comequi étend sa coopération dans la ville de Minova, au bord du lac Kivu.
- Ses projets visent notamment la santé, l'éducation et la culture.
- L'hôpital et un collège de la ville en ont déjà profité.

MINOVA (SUD-KIVU)

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

Au fil des années, c'est à Minova, au bord du lac Kivu, que l'association Comequi (commerce équitable) a pris racine. Au départ, il ne s'agissait que de soutenir des petits paysans producteurs de café, de les aider à se constituer en coopérative et à améliorer leur production, en quantité et en qualité.

A l'heure actuelle déjà, cet objectif est atteint : quelque 600 coopérateurs se sont unis pour envoyer leur production dans une usine où aboutit toute la production de café de cette partie centrale du lac. « Il s'agit d'une course de vitesse », nous explique Thierry Beauvois, l'un des responsables de Comequi, « car entre le moment de la récolte des graines de café et celui de leur traitement (tri, lavage, déparchage) il faut que le délai soit de moins de douze heures.



Des caféiculteurs devant leurs plantations : l'« arabica » du Kivu est considéré comme l'un des meilleurs cafés du monde. © COMEQUI.



Des producteurs choyés

C'est pour cela, pour rester en tête de la compétition et produire cet « arabica » du Kivu qui est considéré comme l'un des meilleurs cafés du monde, que Comequi a mis quatre pirogues rapides à disposition des coopérateurs et compte investir 200.000 euros dans une nouvelle usine de lavage des cerises de café.

A l'heure actuelle déjà, la coopérative se réjouit des prix obtenus : alors que les caféiculteurs reçoivent d'office 200 francs congolais (20 cen-

times) pour chaque kilo de café proposé à l'usine, les prix obtenus à l'exportation ont permis de majorer cette somme de 37,5 francs congolais par kilo... Ce qui devrait donner aux caféiculteurs le courage de résister aux offres venues d'en face : au moment de la récolte en effet, des acheteurs venus du Rwanda se présentent et proposent d'acheter comptant le « café cerise » fraîchement cueilli.

Malgré de premiers succès, entre autres en imposant la qualité du café Comequi sur les marchés internationaux, beaucoup reste à faire et l'association n'a pas hésité à demander un audit à Agriterra, qui réunit des spécia-

listes de la production paysanne. Les conclusions de cet audit, des conseils en matière de gestion entre autres, n'ont pas fini de susciter des débats au sein des paysans coopérateurs, traditionnellement méfiants et victimes de nombreux abus dans le passé...

Mais les volontaires de Comequi – des Belges qui s'engagent comme bénévoles et descendent « sur le terrain », à leurs propres frais, plusieurs fois par an – ont encore d'autres cordes à leur arc et, au fil des séjours, ils modifient peu à peu la physionomie de Minova. C'est ainsi que, discrètement, une nouvelle aile de l'hôpital (115 lits) a été construite, destinée aux jeunes accouchées. Le docteur Kakule espère que la suite viendra, c'est-à-dire des éclairages latéraux et horizontaux qui lui permettront, dans les cas d'urgence, d'opérer de nuit ses patientes.

L'architecte, qui est aussi président du CA de Comequi et qui a dessiné les plans du nouvel hôpital, construit grâce à une

donation anonyme, a également bâti à Minova une « guest house » de huit chambres, face aux eaux miroitantes du lac. Un bâtiment sobre, fonctionnel mais confortable, qui a pour vocation d'accueillir les participants à des réunions, des séminaires, mais aussi, tout simplement, des touristes désireux de passer quelques jours, pour un prix raisonnable, dans un décor paradisiaque situé à la jonction du Nord et du Sud-Kivu...

Bibliothèque et cinéma

Au fil du temps, les bénévoles de Comequi ont élargi leur champ d'action : ils ont équipé de 14.000 livres soigneusement répertoriés la bibliothèque du collège voisin, un vénérable institut fondé en 1911 par les pères salésiens et ils ont suggéré aux enseignants de créer des jardins potagers. Michèle, la volontaire à l'origine du projet, entendait ainsi atteindre plusieurs objectifs : améliorer l'ordinaire des enfants qui arrivent souvent à l'école le ventre creux, leur enseigner quelques techniques horti-

coles de base, se servir des jardins potagers comme d'un outil pédagogique pour compléter et illustrer de nombreux cours...

Le collège a également été doté d'une salle de projection, d'un projecteur et d'une collection de films que bien des cinémas européens pourraient jalouser...

Les coopérateurs congolais de Comequi découvrent ainsi que la production de café d'excellente qualité n'est pas seulement un moyen d'augmenter leurs revenus mais que la participation à une entreprise commune ouvre également d'autres perspectives, vers l'éducation et la culture... Quant aux bénévoles qui font chaque année le voyage vers Minova (1), c'est d'un autre œil qu'au retour ils regardent leur quotidien et qu'ils jurent de venir se ressourcer au bord du lac Kivu...

COLETTE BRAECKMAN

(1) Un rallye cycliste autour du lac Kivu sera organisé du 28 mai au 4 juin et, pour soutenir Comequi, une soirée de gala sera organisée le 6 mars au Château du Lac à Gervais dès 18 h 45



5 Jours pour
en randonnée VTT ou pé
le Kivu, Comequi et ses

Bike for Comequi, un év
parrainé pour financer no
d'aide au développe
les bords du